

# SENEGALITES

À la découverte de  
Djinack Bara







## Réalisation:

ikl - Centre d'éducation interculturelle  
ikl@asti.lu - www.ikl.lu

## Partenaires:

École fondamentale de Tétange au Luxembourg  
École élémentaire de Djinack Bara au Sénégal  
Pharmaciens Sans Frontières - Luxembourg

## Rédaction:

Pierre Dielissen, Antónia Ganeto, Fabienne Schneider, Lisa Schmit

## Layout et illustrations:

Kamoo Studio et Maria José Monteiro

## Editeur:

ikl - ASTI asbl  
(Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés)  
RCS - Luxembourg F5199



**ABARACA!**



*Un grand merci à nos amis de Djinack Bara pour l'accueil inoubliable!*

©2018



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse





# Sommaire

Description du projet Sénégalités .....	7
Le voyage vers Djinack Bara au Sénégal .....	8
À la découverte du village .....	9
L'eau .....	11
La faune et la flore .....	12
L'école .....	14
Les tâches à l'école .....	16
La garderie.....	17
La cantine .....	18
Le jardin potager .....	20
D'autres ressources alimentaires .....	21
La pêche .....	23
La Case de Santé .....	25
La religion et les fêtes .....	26
Les jeux et loisirs .....	27
L'échange entre les élèves de Tétange et de Djinack Bara ...	29
Pharmaciens Sans Frontières .....	33







# SÉNÉGALITÉS

**«Sénégalités» un projet de sensibilisation imaginé par l'ikl, centre d'éducation interculturelle, et cofinancé par le Ministère des Affaires étrangères et européennes en 2018.**

L'objectif de ce projet est de faire connaître aux élèves luxembourgeois les conditions de vie dans les pays du Sud et d'aborder avec eux différents sujets, tels que l'accès à l'éducation, l'accès à l'eau et l'égalité entre filles et garçons.

Il s'agit aussi d'un projet interculturel entre l'école fondamentale de Tétange au Luxembourg et l'école élémentaire de Djinack Bara, village au Sénégal, dans lequel notre partenaire, Pharmaciens sans Frontières Luxembourg, est actif depuis de longues années.

Le projet débute au mois de mars 2018. Trois enseignants du cycle 4.2 de l'école fondamentale de Tétange ainsi que leurs élèves se déclarent prêts à nous suivre dans cette aventure. Lors d'une première rencontre, ils nous racontent comment ils s'imaginent la vie au Sénégal. Ensuite, les élèves rédigent des lettres individuelles, destinées à leurs camarades africains. Dans une prochaine étape, ces lettres sont remises en main propre aux élèves de Djinack Bara. Deux représentants de l'ikl, Fabienne Schneider et Pierre Dielissen, partent au Sénégal au mois d'avril pour nous informer et surtout pour donner la parole aux élèves et habitants de Djinack Bara. L'accueil qui leur est réservé est exceptionnel! En effet, le personnel de l'école ainsi que la communauté du village ont préparé un programme culturel riche en surprises: exposition, démonstration de jeux traditionnels, fête populaire, représentation d'une pièce de théâtre etc. Les représentants de l'ikl, reviennent au Luxembourg, chargés d'informations, d'images de témoignages, et de lettres à destination des camarades de Tétange.

Cette brochure reprend les éléments de ce séjour inoubliable. Le fil rouge de ce reportage est formé par les sujets qui rythment le quotidien des élèves de Djinack Bara. Ainsi, ils nous font découvrir leurs modes de vie, évoquent les difficultés qu'ils affrontent et les solutions qu'ils essayent d'y apporter.

***En avant, à la découverte de Djinack Bara!!!***

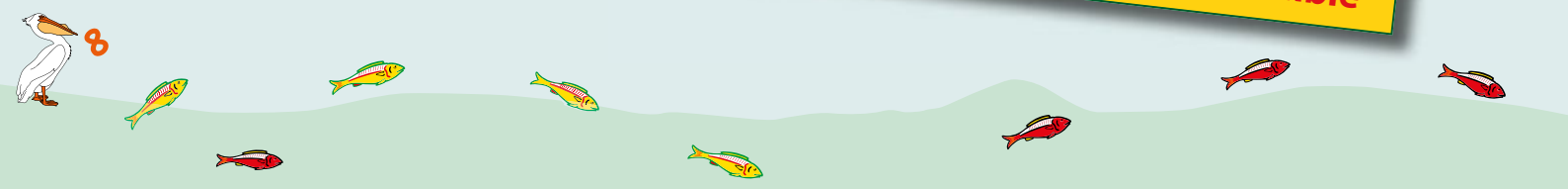
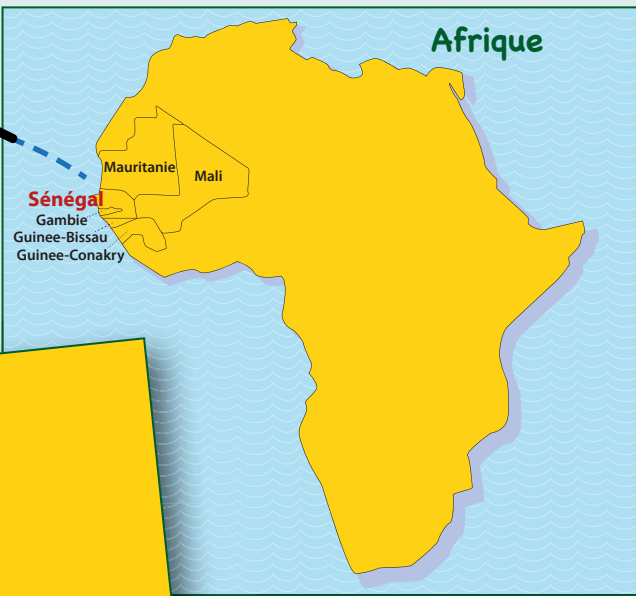
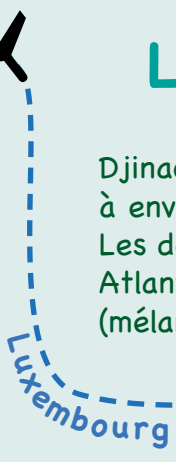
Pour connaître la suite de cet échange interculturel et pour approfondir les sujets avec vos élèves, consultez notre site consacré au projet avec, entre autres, des clips vidéo et des témoignages: [www.senegalites.lu](http://www.senegalites.lu)

***Avis aux amateurs!***



# Le voyage vers Djinack Bara au Sénégal

Djinack Bara se trouve au Sénégal, pays de l'Afrique de l'Ouest, à la frontière de la Gambie à environ 6 heures de vol du Luxembourg.  
Les deux fleuves Sine et Saloum se rejoignent à cet endroit avant de se jeter dans l'Océan Atlantique. Ils forment un parc naturel de mangroves et de marigots d'eau saumâtre (mélange d'eau douce et salée).





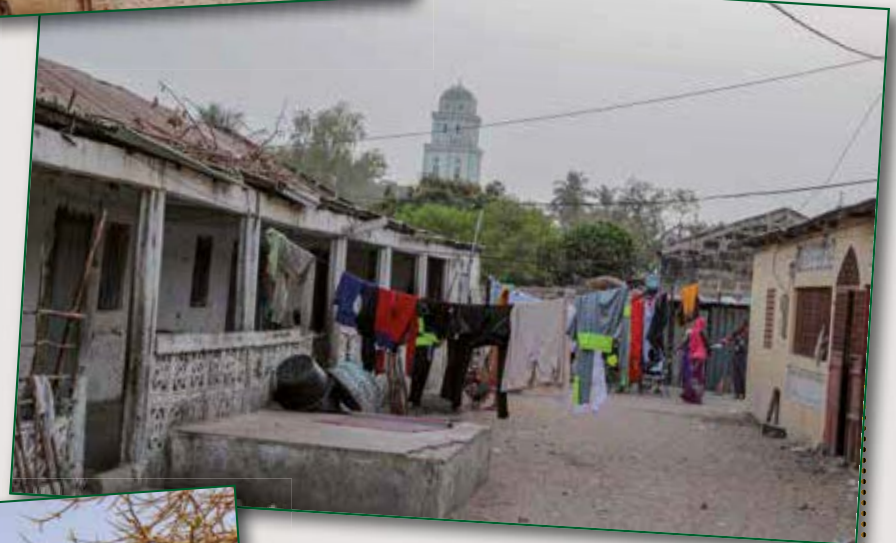
# À la découverte du village

Le village de Djinack Bara est situé sur une presqu'île. Il compte à peu près 500 habitants.



*La vie près de l'eau.*

*Une rue du village qui témoigne du travail des femmes: la lessive étendue au séchage.*



*L'école avec sa cour, déserte, sous un soleil de plomb, au milieu de l'après-midi. Cette cour sert à la fois de terrain de jeux, de foot, de champ de lutte et accueille les différentes fêtes du village. Derrière l'école se trouvent les sanitaires.*



# À la découverte du village



*Au crépuscule en attendant la fraîcheur de la nuit, une famille s'est installée devant la porte après une longue journée de travail.*

*La mosquée domine le village: l'appel à la prière du muezzin rythme le quotidien des habitants de Djinack Bara.*



*Le magasin à Djinack Bara propose un peu de tout: des aliments et tout ce dont on a besoin au quotidien.*



*Il y a aussi une boutique de cosmétique.*



10



# L'eau

S'approvisionner en eau douce est un vrai défi pour les villageois.

Sans eau, il n'y a pas de vie. Comme la mer n'est pas loin, l'eau salée s'infiltré dans l'eau douce des fleuves et rend l'eau impropre à la consommation. Pour atteindre les précieuses sources d'eau douce, il faut creuser des grands trous profonds. Mais gars à ne pas tomber dedans, car au fond des puits se forment des sables mouvants, véritables pièges pour hommes et bêtes.



*Un puit d'eau creusé dans le sable.*



*La pompe à eau.*



*À côté de la mosquée, un des cinq robinets du village.*

Les choses évoluent dans le bon sens :

Les puits sécurisés par des parois en béton sont moins dangereux et plus faciles d'accès. Les pompes à eaux sont plus pratiques et depuis peu de temps, cinq points d'eau ont été installés dans le village! Ce sont les femmes et les enfants qui remplissent et ramènent l'eau dans des bidons.



## La faune et la flore

A Djinack on trouve surtout des animaux domestiques comme les vaches, les chèvres et les moutons. Ils sont libres de leurs mouvements pour trouver à manger dans leur entourage. La nuit les propriétaires les ramènent dans leurs abris. L'âne est un animal très utile à Djinack. Comme il n'y a pas de voitures, ils sont chargés du transport des marchandises.



*Une chèvre.*



*Un âne.*



*Un martin-pêcheur.*



*Un «petit» crocodile dans les mangroves.*



# La faune et la flore



*Les mangroves sont un habitat parfait pour les mollusques et les crustacés.*



*Les pélicans s'installent pour la nuit sur un grand baobab.*



*Le baobab, arbre emblématique du Sénégal.*

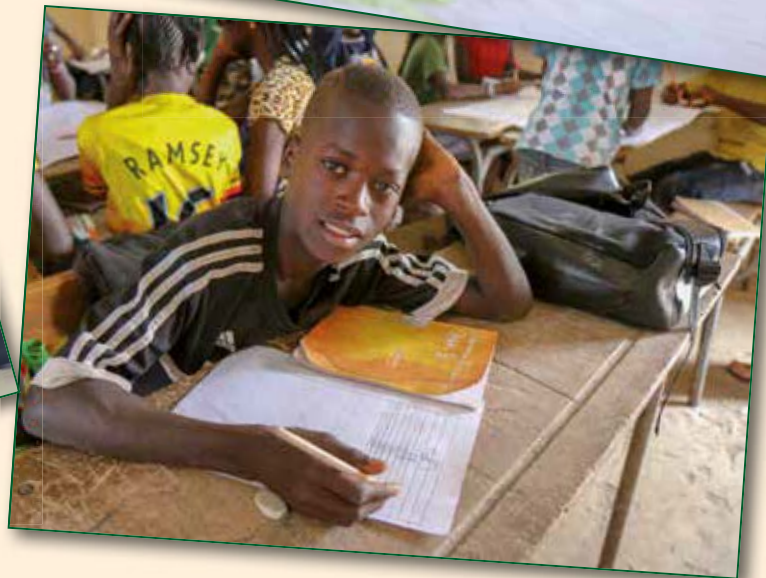
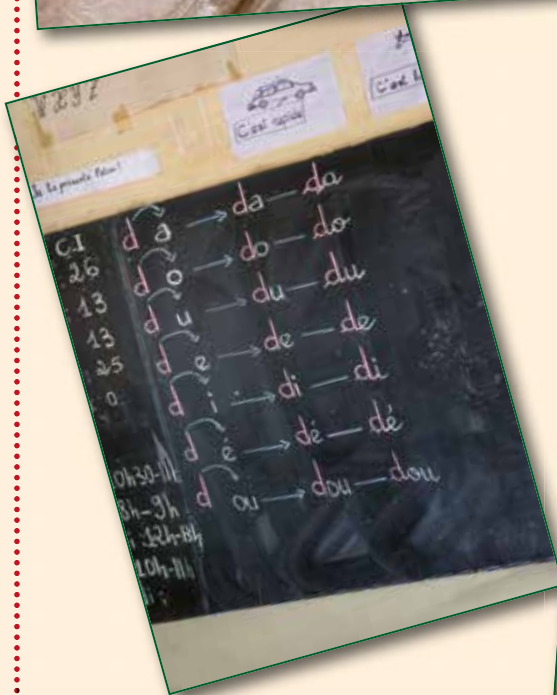


*Des oiseaux au repos.*



## L'école

À l'est du village, entouré de quelques énormes baobabs, se situe l'école élémentaire de Djinack Bara. Elle s'adresse aux enfants de 5 à 13 ans, et fonctionne du lundi au vendredi, de 8h à 13h et de 16h à 18h. Il y a entre 20 et 50 élèves par classe et 2 ou 3 élèves par banc. Pendant l'année scolaire 2017/18 l'école a accueilli 129 élèves.



Le français est la langue utilisée pour l'enseignement à l'école. Le système scolaire est copié sur celui de la France puisque le Sénégal est une ancienne colonie française. La langue parlée à Djinack Bara est le mandingue.

Les élèves ne parlent pas le français au moment de leur scolarisation et les enseignants qui viennent d'autres régions du Sénégal, ne parlent pas forcément la langue maternelle de leurs élèves. La communication est donc un défi à Djinack Bara.



## L'école

En principe, au Sénégal, l'école élémentaire est obligatoire. Il n'y a pas de lycée sur la presqu'île. Les élèves doivent aller à Missirah, une ville proche, pour suivre l'école secondaire. Seules les familles qui ont les moyens financiers peuvent y envoyer leurs enfants.



Les parents participent aux frais scolaires en contribuant avec une somme de mille francs CFA\*, équivalent à 1,52€ par an à l'achat du matériel nécessaire.  
\*devise du Sénégal et de 7 autres pays de l'Afrique de l'Ouest



## Les tâches à l'école

A l'école, les enfants se partagent différentes tâches: balayer le sol, apporter des seaux d'eau pour boire, pour se laver les mains, pour nettoyer. Les filles sont responsables pour le nettoyage de la cantine et des sanitaires.





# La garderie

En face de l'école élémentaire se trouve la garderie pour les petits à partir de 2 ans. Il y a 4 jeunes femmes bénévoles qui accueillent les enfants tous les jours de 8 à 13 heures.



*Les jeunes femmes travaillent en binôme avec une cinquantaine d'enfants. Ils apprennent des comptines, chantent et dansent ensemble.*



# La cantine

La cantine se trouve à côté de l'école. Les mardi et jeudi des repas sont servis aux élèves.



*Les élèves se lavent les mains avant d'aller manger.*



*Le plat est transféré du village à la cantine.*



*Une femme du village prépare à manger.*



## La cantine

Comme il n'y a plus d'aide financière, les parents sont invités à fournir les aliments, riz, légumes, poisson, pour assurer le fonctionnement de la cantine. C'est pourquoi PSF a décidé aussi de donner un appui financier pendant les trois années à venir.



*La répartition du riz dans les plats.*



*Chacun fait à sa façon: manger avec la main droite selon la tradition sénégalaise ou manger avec une cuillère.*



*Un plat est toujours partagé entre plusieurs personnes et tous mangent à leur faim.*

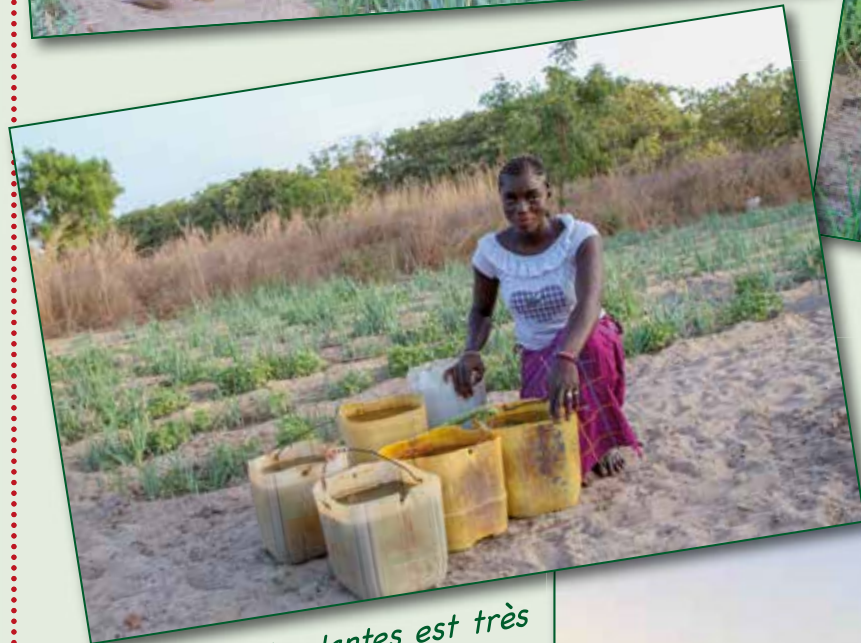


# Le jardin potager

Chaque matin, à l'aube, après la première prière, les femmes, souvent accompagnées de leurs enfants, vont au jardin potager situé près du village. Il faut arroser les plantes, surveiller leur croissance et retirer les mauvaises herbes.



*Il fait chaud, l'arrosage est indispensable: le matin et en soirée!*



*La culture de plantes est très diversifiée: oignons, salades, aubergines, choux....*



*Le jardin à la tombée du jour.*



20



## D'autres ressources alimentaires



*Les arachides ou cacahuètes.*



*Les racines de cette plante, appelée «Kassala», servent à préparer un thé anti-paludisme.*



*Le fruit de l'anacardier, la noix de cajou avec «la pomme» de cajou.*



*La noix de cajou décortiquée au goût très doux.*



## D'autres ressources alimentaires



*Le pain de singe, fruit du baobab, sert entre autres à la production de jus.*



*Le mortier et le pilon sont utilisés pour concasser ou broyer le riz et le maïs cultivés par les habitants de Djinack Bara.*



*Les cocotiers portent des noix de coco pendant toute l'année.*



# La pêche

Situé au bord de l'océan Atlantique, dans le delta du Saloum, Djinack Bara se trouve au milieu de mangroves et de marigots. Les pêcheurs partent en pirogue pour la pêche au filet ou attrapent le poisson avec une canne à pêche.



*L'entretien des filets est essentiel pour pouvoir attraper beaucoup de poissons.*



*Le symbium, un grand escargot de mer. Il est séché, coupé en petits morceaux et ajouté aux sauces qui accompagnent le riz.*



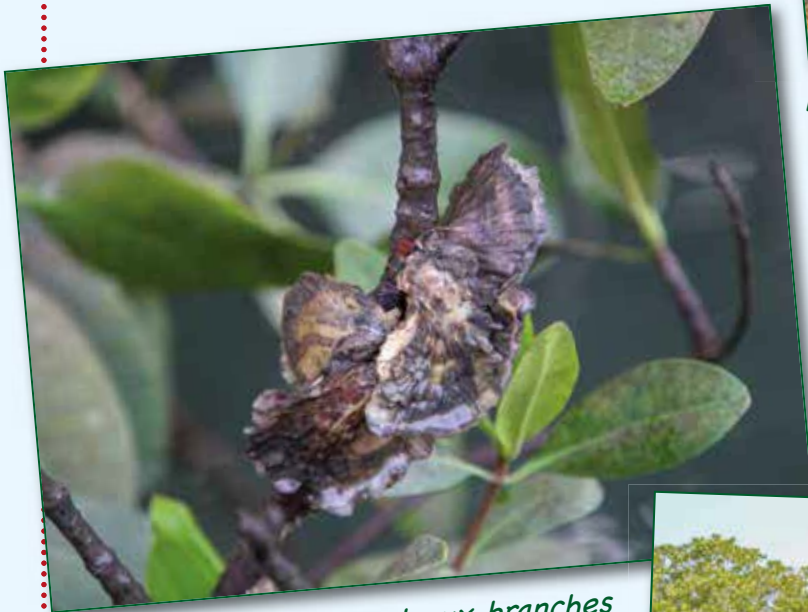
# La pêche



*La production de poissons fumés.*



*Le poisson séché avant d'être emballé pour la vente dans des régions loin de la mer.*



*Les huîtres s'accrochent aux branches des palétuviers, seuls arbres capables de pousser avec les racines dans l'eau salée. La récolte est faite par les femmes.*

*Ce pêcheur chevronné a attrapé un «poisson guitare».*



24





# La Case de Santé

C'est un lieu où les habitants peuvent se faire soigner, vacciner et où ils reçoivent des médicaments. Les futures mamans sont assistées lors des accouchements.



*La Case de Santé assure la fonction d'un petit hôpital.*

*La salle d'accouchement sera bientôt déménagée dans la nouvelle maternité, qui sera construite à côté de la Case de Santé. Les mamans et les bébés auront enfin leur tranquillité.*



*C'est «Doc Insa» qui s'occupe bénévolement, 7 jours sur 7, des malades. Ce n'est pas un vrai médecin, mais c'est lui qui s'occupe de tout. De temps en temps il organise des campagnes de vaccination. Alors la case se remplit de mamans accompagnées de leurs enfants.*

L'approvisionnement en électricité n'est pas toujours garanti dans le village. Voilà pourquoi il est difficile de conserver certains médicaments dans des frigos, comme l'antidote contre les morsures de serpents.

D'ailleurs l'acquisition d'une nouvelle ambulance pirogue permettrait le transfert des malades vers l'hôpital le plus proche. Ce projet sera réalisé dès que les moyens financiers seront réunis.



## La religion et les fêtes

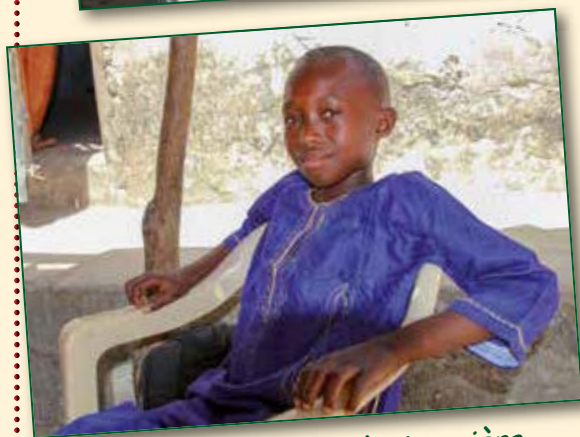
L'islam est la religion dominante au Sénégal avec plus de 90% de la population. Le christianisme, pratiqué par moins de 5% de la population sénégalaise, fut introduit par les missionnaires portugais en Casamance, puis par les prêtres français. Les protestants sont également représentés. Souvent ces religions se mélangent avec les rites traditionnels africains. Les relations entre les différentes religions sont bonnes.



*Le minaret de la mosquée de Djinack Bara.*



*L'imam qui est en charge des services religieux.*



*Jeune garçon après la prière du vendredi.*



**Le Kankourang**

Les sorties du «Kankourang» sont toujours un évènement local. Les villages mandingues célèbrent la circoncision marquée par la présence du «Kankourang», personnage mystique chargé de protéger les circoncis contre les mauvais esprits. Les fêtes sont des moments qui réunissent les personnes de toutes les croyances.



# Les jeux et loisirs

Pendant leur temps libre les jeunes pratiquent des jeux et activités très divers.



*Danser au rythme des « tam-tam » ...*



*... jouer aux « dames » ...*



*... ou sauter à « l'élastique » ...*



*... et bien évidemment il y a le « foot »!*



# Les jeux et loisirs



*Lancer des noix de cajou...*



*... le jeu du «moulin» africain...*



*... la «lutte sénégalaise»...*



*... jouer aux «dames» dans le sable...*



*... le «scrabble» pour les intellectuels.*



# L'échange entre les élèves de Tétange et de Djinack Bara

Le projet débute au mois de mars 2018. Les élèves de Tétange racontent comment ils imaginent la vie au Sénégal. Chaque élève se présente à travers un petit enregistrement vidéo et rédige une lettre destinée à un camarade à Djinack Bara.

Une petite délégation de l'ikl part au Sénégal au mois d'avril pour remettre les documents aux élèves sénégalais qui à leur tour s'imaginent le Luxembourg, répondent aux lettres des jeunes luxembourgeois et se présentent également dans un enregistrement vidéo.



Les élèves luxembourgeois s'imaginent à quoi ressemble le Sénégal.



Des documents à envoyer au Sénégal.



Les enregistrements vidéo à Tétange.



# L'échange entre les élèves de Tétange et de Djinack Bara



*Les élèves luxembourgeois sont excités de découvrir les réponses de leurs camarades sénégalais.*

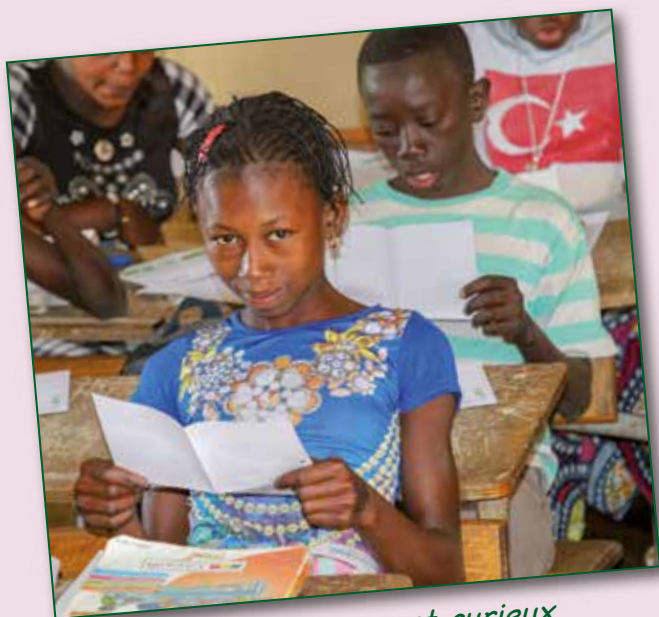


*Un nouvel envoi avec les réponses des élèves luxembourgeois est acheminé vers l'Afrique le 8 juin 2018.*

À travers cet échange, les élèves ont pu faire connaissance et partager des moments privilégiés. Ils ont dû se surpasser, car s'exprimer en langue française est un vrai défi, pour les uns comme pour les autres. Ils ont pu découvrir le monde, dépasser l'horizon de l'école pour s'ouvrir aux autres. Ainsi la correspondance scolaire a contribué à tisser un lien entre le Sud et le Nord. Bravo et un grand Merci à tous pour le partage!



# L'échange entre les élèves de Tétange et de Djinack Bara



Les élèves sénégalais sont curieux de découvrir les réponses de leurs camarades luxembourgeois.



L'enregistrement de la présentation individuelle à l'école de Djinack Bara.



À leur tour ils s'imaginent à quoi ressemble le Luxembourg et rédigent des lettres et documents que la délégation luxembourgeoise va ramener en Europe.

Une exposition sur les ressources alimentaires du milieu a été élaborée par le corps enseignant et présentée par les élèves. Ceci nous a permis de comprendre les conditions de vie à Djinack Bara.

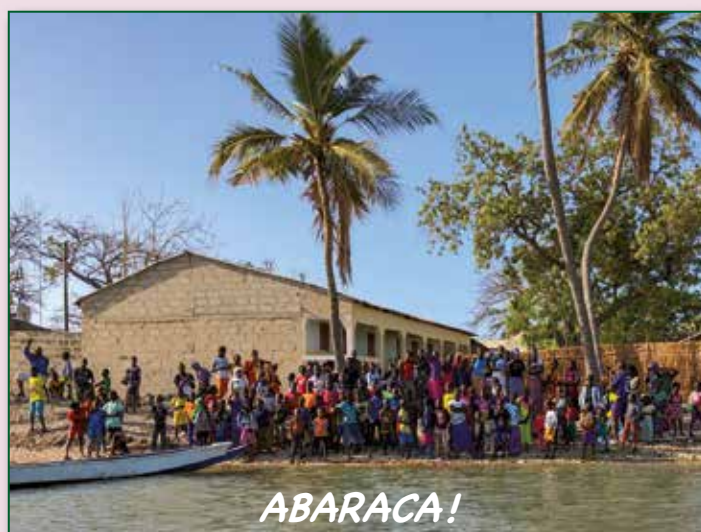


# L'échange entre les élèves de Tétange et de Djinack Bara



*Pierre et Fabienne en compagnie des enseignants, du directeur et de quelques élèves de l'école élémentaire.*

*Les enseignants du cycle 4.2 de l'école fondamentale de Tétange.*



*«Icatalé», au revoir Djinack Bara... Elèves et habitants du village au moment du départ en pirogue de la délégation luxembourgeoise.*

## **UN GRAND MERCI À:**

Ben Saliou Ndiaye

*Directeur de l'école de Djinack Bara*

Moussa Diatta, El Amadou Sakhir Diouf,

Alioune Fall, Leon Boure Sene,

Souleymane Sow, Assane Sy

*Enseignants au Sénégal*

Saly Bodian, Mama Dabo, Fatou Diame,

Sana Diame

*Garderie au Sénégal*

Jeff Kirsch, Henri Waldbillig, Claude Wilmes

*Enseignants au Luxembourg*

*tous les élèves du Sénégal et du Luxembourg qui ont participé au projet!*





# Pharmaciens Sans Frontières

Le projet Sénégalités a été réalisé grâce au soutien de Pharmaciens Sans Frontières Luxembourg (PSF) et son partenaire local, l'Association de DjinackBara pour le développement des communes de Toubacouta et Karang (**A.D.B.D.C.T.K**).

PSF Luxembourg est une organisation non gouvernementale de développement (ONGD) qui travaille dans le domaine de la santé dans 4 pays différents (Bénin, Inde, Népal et Sénégal).

Comme la plupart des **ONGDs**, le but de PSF est d'une part de réaliser des projets pour soutenir les personnes démunies dans un ou plusieurs pays; et d'autre part, de sensibiliser le public au Luxembourg sur les inégalités entre pays et les moyens de les réduire.

Dans les pays où PSF intervient, beaucoup d'habitants n'ont pas accès aux médicaments et aux soins de base de bonne qualité.

Des bénévoles de PSF Luxembourg, tels qu'Angélika et Thierry Dufour se rendent régulièrement à Djinack Bara. Ensemble avec les habitants du village, ils essayent de trouver des solutions aux problèmes.

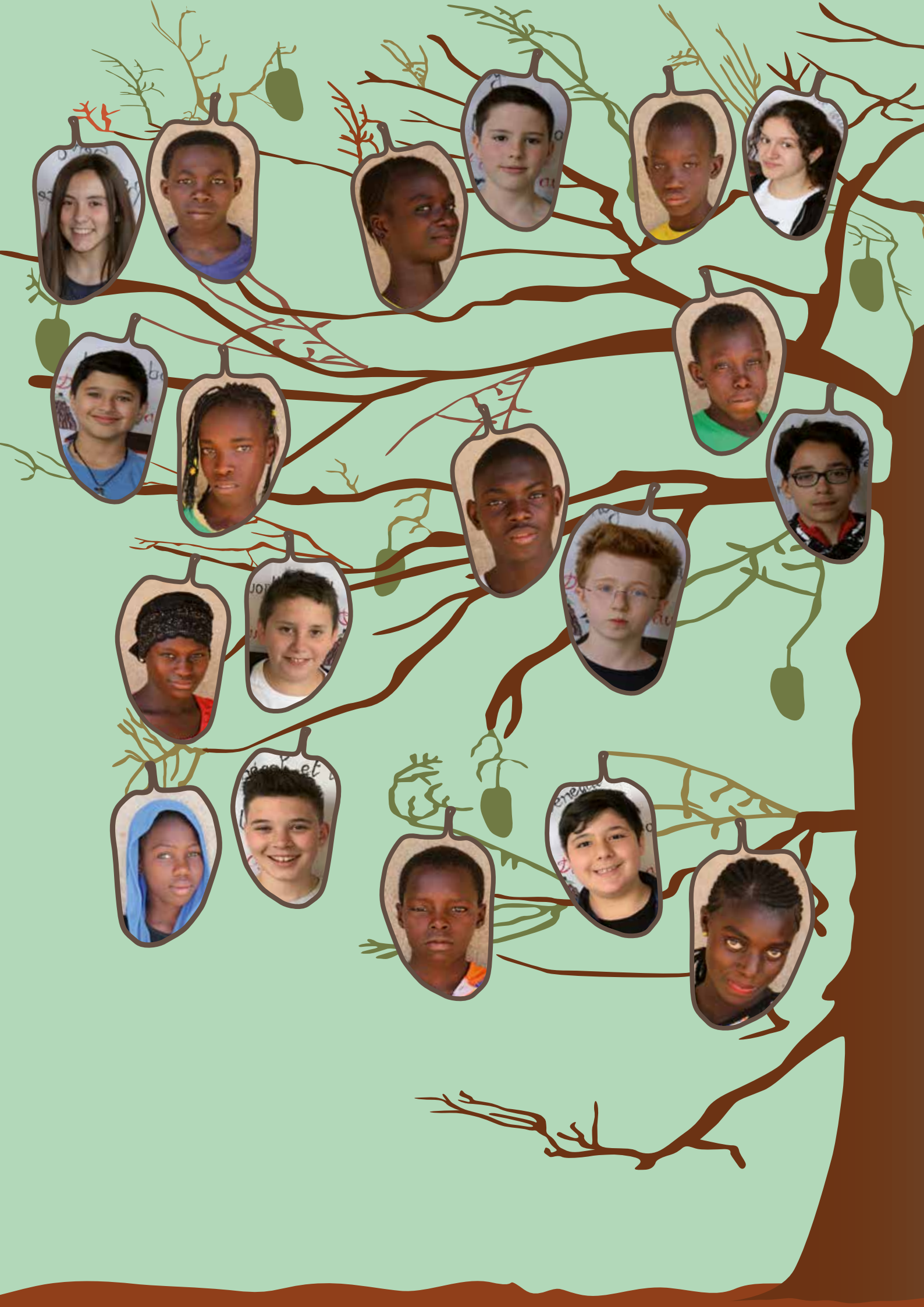
Pour permettre aux habitants de rester en bonne santé, PSF contribue à :

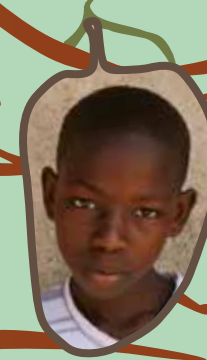
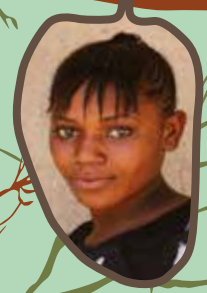
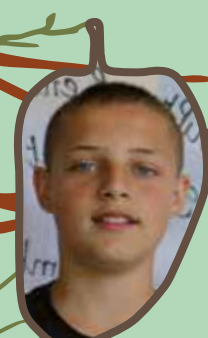
- ce que les habitants reçoivent des médicaments et des soins de base de qualité
- former le personnel de santé
- construire une maison de santé, la maternité et le logement du personnel médical
- informer les habitants sur les bons gestes et habitudes à adopter pour ne pas tomber malade (eau, nourriture, etc)

*Si vous voulez vous informer sur les activités de PSF Luxembourg rendez-vous sur leur site*

[www.pharmaciens-sans-frontieres.lu](http://www.pharmaciens-sans-frontieres.lu) ou leur page Facebook







Cette brochure a été réalisée par l'ikl, centre d'éducation interculturelle.

Nous proposons des projets pédagogiques aux écoles primaires et secondaires ainsi qu'à d'autres multiplicateurs pour les familiariser à des modes de vie divers afin de promouvoir la rencontre et le dialogue.

« **Sénégalités** » fait partie de ces projets et a pour objectif de sensibiliser aux conditions de vie dans les pays du Sud. Les sujets abordés sont entre autres, l'accès à l'éducation, l'accès aux ressources et l'égalité entre genres.

Pour télécharger la brochure et approfondir les sujets avec vos élèves, n'hésitez pas à consulter notre site consacré au projet:

**[www.senegalites.lu](http://www.senegalites.lu)**

avec entre autres des clips vidéo et des témoignages.

*Vous pouvez également commander des exemplaires supplémentaires à l'adresse suivante: [ikl@asti.lu](mailto:ikl@asti.lu)*

***Avis aux amateurs!***



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse

